

Billet du jour!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **6 (1930-1931)**

Heft 7

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Billet du jour!

Inlassablement nous accumulons les preuves que notre petite patrie a échappé aux horreurs de la guerre grâce à la bonne réputation de ses soldats. Le livre du général français **Bordeaux** «La Suisse et son armée» qui vient de paraître et dont tous nos journaux parlent avec une fierté satisfaite confirme une fois de plus ce que nous avons écrit si souvent ici!

Au moment où les nouveaux crédits militaires vont être demandés au peuple il est nécessaire que celui-ci soit orienté complètement sur sa responsabilité; il ne faut pas qu'il trouve (l'expression est sur beaucoup de lèvres suisses) «la prime d'assurance contre la guerre trop élevée». Comptez ce qu'un **seul** jour de combat coûterait au pays, et faites la différence! . . . Celui qui, persuadé que notre organisation militaire peut nous sauver mais qui refuse de faire les sacrifices nécessaires parce qu'elle coûte trop cher, est un ennemi public! Ou un fou!

Grâce à **Albert Haller** nous avons fait au cours de la lecture de nos deux derniers numéros une intéressante excursion sur le champ de bataille de Verdun. Nous avons, pour compléter notre documentation à ce sujet, relu quelques pages des «Derniers jours du fort de Vaux», le livre si poignant du frère du Général **Bordeaux** dont nous parlions plus haut, officier lui-même durant les opérations. Et nous sommes restés songeurs: si ce que dit l'académicien-capitaine est vrai (est c'est vrai puisque son récit est corroboré par le témoignage de centaines et de centaines d'autres écrivains, par des milliers d'autres même), ne devons-nous pas, nous les Confédérés, faire un sérieux examen de conscience?? . . . Qui a lu ces écrits vécus a **appris** (devrions-nous en être là, à **apprendre?**) ce que c'est qu'un mortier de tranchée, un lance-flammes . . . tant d'autres engins du front que

nous ne connaissons pas encore et que la fatalité peut nous obliger à connaître d'un jour à l'autre! Je ne parle pas de masques contre les gaz dont nous possédons heureusement quelques modèles et de ces mille détails de la vie des combats que nous ignorons to—ta—le—ment!!!! Nous les ignorons parce que nos grands chefs n'ont ni le temps ni l'argent nécessaires pour l'instruction rationnelle de l'armée. La lecture d'une seule page d'un récit de guerre **authentique** nous montrera avec effarement l'étendue de ce que nous avons encore à acquérir pour devenir aptes au combat. Qu'attendons-nous alors pour voter tous les crédits demandés? Des rumeurs guerrières courent au travers de l'Europe, l'inquiétude est partout et on lésinerait pour quelques millions à dépenser alors que le sang de nos enfants est d'un prix inestimable? Il y a 10 ans nous avions 277,500 tuniques en stock et seulement 83,000 maintenant, presque le $\frac{1}{4}$! Nous avions 653,400 pantalons et pas même la moitié aujourd'hui, soit 212,000! Des 120,000 culottes d'équitation nous ne possédons plus que 70,500! Des bonnets qui se chiffraient alors par 191,000 on n'en retrouve en 1930 que 77,600, presque le $\frac{1}{3}$! . . . Et le reste, à l'avenant! Le plus grave c'est qu'en face de cette formidable diminution des stocks, l'armée a augmenté en 10 ans de 60,000 hommes! Alors? . . . Demandez à un brave homme de l'Oberland ou à un honnête ouvrier d'usine de Zurich ou de Lausanne qui proteste contre les crédits militaires ce qu'il dira un jour, si le malheur veut qu'il soit submergé par une vague de gaz asphyxiants! . . . Il maudira les mauvais bergers qui l'ont conseillé de rejeter l'achat des masques, jadis au bon temps de la paix, alors que la Suisse pouvait s'outiller en toute quiétude! D'autant plus qu'il se souviendra qu'un pays sur ses gardes a moins de chance qu'un autre d'être entraîné dans la guerre!

Nous en reparlerons!

D.

Verlagsgenossenschaft „Der Schweizer Soldat“, Zürich

Einladung

an die Herren Genossenschaftler zur

ordentlichen Generalversammlung

Samstag, den 20. Dezember 1930, 15 Uhr ins Zunfthaus „Saffran“ in Zürich 1 am Rathausplatz.

TRAKTANDEN:

1. Protokoll der ordentl. Generalversammlung vom 7. Dezember 1929.
2. Bericht pro III. Geschäftsjahr 1929/1930.
3. Bericht der Kontrollstelle und Abnahme der Jahresrechnung pro Geschäftsjahr 1929/1930.
4. Décharge-Erteilung an die Organe.
5. Wahlen.
6. Statuten-Revision.
7. Verschiedenes und Unvorhergesehenes.

Die Jahresrechnung liegt den Genossenschaftlern ab 16. bis 19. Dez. 1930 abends im Bureau des Geschäftssitzes der Genossenschaft, Rigistrasse 4 in Zürich 6 zur Einsicht auf.

Die Anteilscheine gelten als Zutrittsausweis zur Generalversammlung und sind mitzubringen.

Mit patriotischem Gruss

Namens des Vorstandes der Verlagsgenossenschaft „Der Schweizer Soldat“
Vizepräsident: Ernst Möckli Sekretariat: Ernst Mantel